

L'ÉTÉ .

Bernard Lavilliers

Je cherchais quelques rimes
quand elle m'est apparue
Cette beauté qui signe
« princesse de la rue »
Elégante exotique
sortie des fleurs du mal
Des fumées baudelairiennes
un amour marginal

Juste derrière l'épaule un tatouage dit
" Malheur à qui me frôle
je suis comme je suis"
Je suis comme je suis
plaisir à qui me prend
Et dans ce jeu de rôles
je te veux maintenant

**L'été, était nu sur la plage
et cet amour sauvage
profondément marqué
Marqué, par un été torride,
septembre semble vide,
vide et désespéré**

Un été sans sommeil
jusqu'à la déchirure,
Le ciel noir et la mer
à jamais confondus
Je pourrais dessiner
toute ta chevelure
Papillons bleus et noirs
de tes mèches tordues

Mais la foudre est tombée
j'en garde la brûlure
Et ce poignard de nacre
dont la plaie qui me tue

Tes lèvres entrouvertes
et puis cette blessure
où l'amour et la mort
se mêlent "soniador"

**L'été, était nu sur la plage
et cet amour sauvage
profondément marqué
Marqué, par un été torride,
septembre semble vide,
vide et désespéré**

Je suis comme je suis
malheur à qui me prend
Malheur à qui me frôle
attention si je mens
Et l'amour et la mort
se mêlent " Soniador "

**L'été, était nu sur la plage
et cet amour sauvage
profondément marqué
Marqué, par un été torride,
septembre semble vide,
vide et désespéré**